# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 14 JANVIER 1883.


## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température de 12 janvier 1883

Thermomètre de O. DUPAERA, Opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 50 | 10 |
| Midi | 60 | 15 |
| 3 P. M. | 66 | 18 |
| 6 P. M. | 64 | 18 |

Samedi, 13 janvier 1883, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 47 | Louisville, Ky. | 43 |
| Augusta, Ga. | 62 | Memphis, Tenn. | 52 |
| Carrollton, Tex. | 48 | Mobile, Ala. | 62 |
| Cairo, Ill. | 38 | Montgomery, Ala. | 58 |
| Chattanooga, Tenn. | 38 | Nashville, Tenn. | 44 |
| Cincinnati, O. | 41 | New Orleans, La. | 66 |
| Davenport, Iowa. | 16 | Omaha, Neb. | 14 |
| Dubuque, Iowa. | 21 | Pittsburgh, Pa. | 38 |
| Galveston, Texas. | 54 | Savannah, Geo. | 58 |
| Indianola | 53 | Shreveport, La. | 48 |
| Keokuk, Iowa. | 24 | St. Louis, Mo. | 32 |
| Key West, Fla. | 74 | St. Paul, Minn. | 6 |
| La Crosse, Wis. | 7 | Vicksburg, Miss. | 54 |
| Leavenworth, Kan. | 21 | Yankton, D. T. | 12 |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux et plus hautes).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 11 0¾ | Nashville, Tenn | 13 06 |
| Cairo, Ill. | 13 01 | New Orleans* | 10 08 |
| Cincinnati, O. | 14 04 | Omaha, Neb. | Glace |
| Davenport, I. | Glace | Pittsburgh, Pa. | 12 04 |
| Keokuk, Iowa. | Glace | Shreveport, La. | 13 04 |
| La Crosse, Wis. | Glace | St. Louis, Mo. | 4 10 |
| Leavenworth, K | Glace | St. Paul, Minn. | Glace |
| Louisville, Ky. | 7 06 | Vicksburg, Miss. | 11 03 |
| Memphis, Tenn | 8 00 | Yankton | Glace |

* La hauteur du niveau des hautes eaux en 1874.

L. DUNBAR,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

### MARIAGES. NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

H. L. Mayer à Mlle Celeste Moses.
John Gilfillen à Mlle Kate Bailey.
Mi hael E. Grianon à Mlle Catherine Schultz.
Gustave Vendint à Mlle Louise Adèle Joseph Chantelle.
Matthew Dandy à Mlle Florida Berse.
Lehe Gluhi à Mlle Lizzie Ashton.
W. M. Arlington à Mlle Clara Warrick.
Louis Baits à Mlle Katie Bauer.
Jacob Kropp à Mme Marie Antoinette Schafer.
Alfred Bergeron à Mme veuve Agnes Raymond Herlo.
Hugo Arthur Gebert, M. D., à Mlle Augustine Brandaer.

**Naissances.**

Mme George Strobel, une fille, 22 déc.
Alfonse Kate, une fille, 1er janv.
Mme Henry Ferraud, une fille, 1 déc.
Mme Henry Vermeil, une fille, 21 déc.
John J. Rowan, une fille, 21 déc.
D. F. Mahoney, une fille, 12 juin.
G. Dicenso, une fille, 13 o 1.
James Fitzpatrick, un garçon, 9 janv.
Joseph Vignes, un garçon, 1er janv.
Hyacinthe Rogers, une fille, 4 août.
John Christoph, un garçon, 3 janv.

**Decès.**

Chas. H. M. Knight, 15 mois, 8 rue Aline.
Adèle Ward, 50 ans, rue Pygmalie, près Hevilla.
Mme Margaret Chevally, 67 ans, 44 rue Bourbon.
John Collins, 35 ans, rue Clara, près Jackson.
Henry de Genesis, 78 ans, 245 rue Ste-Marie.
Mme Rose Lynch, 34 ans, 1 rue Bienville.
Mlle Agnes M. Wedsworth, 19 ans, 150 rue Julia.
Wm. E. Gratian, 29 ans, 237 rue Chippewa.
Charity White, 17 ans, 4 rue Rousseau.
Margaret Brown, 20 ans, coin Melpomène et Willow.
Charles Lewis, 36 ans, 37 rue Marais.
Augustin Reggie, 8 mois, 211 North Miro.
Antoine Brune, 62 ans, 258 North Rampart.
Mme veuve Louise Lamoven, 62 ans, rue Washington, près Broad.
Wm. Funch, 30 jours, 46 rue Independence.

### HOTEL ST-CHARLES.

RG Monroe, Cincinnati ; EJ Martyre et femme, Chicago ; A N Towne, J C Shebley, J H Gould, W G Randle, San Francisco ; Wm Mm Hall, New York ; Mme L D Sexton, Santa Fé ; J M Devlin et filles, Topeka, Kas. ; Mlle Rose Kellogg, Boston ; Mlle Dickerson, Miss Belle Dickerson, New York ; John L Stewart, Philadelphie ; A P Leveman, New York ; Wm F Pope, Selma ; Mme Keene, A1 s Miss et femme, Baltimore ; C W Hurd, Clifton Hurd, Cleveland ; C. Chris L Bruns, W A Crooker, New York ; B L M Ticker, C J Kisling, Chicago ; Mme Ellen Neville, G W Tucker, New York ; Mme E S Story, Clement Story, fils de Sowe ; C C Gibbs, W P Pigeon, Houston, Texas ; A F Bolton, Victoria, Texas ; Hewson, New York ; W W Edwards, Indianola ; A Veate, New York ; Mme Ed Rosenstadt ; H L Tichner, San Francisco ; W F Weeks, Louisiane ; John L Davis, Mobile, Ala.

### CITY HOTEL.

Jos. Fitzpatrick femme et fils, Mlle Mary Miller, St Charles, Lee, Miss Pettevent et enfant, et gardienne, Miss ; Paul Lisse, Jos. Fischer, Comanche, Lee, rue Chartres, Louisville, Ky ; I. N. Tassel, Carson City, A. J. Hatch, Nevada ; M. A. Yates, Shreveport, Lee, R. H. Carnal et fille, Alexandrie, Lee, S. B. Collier, Miss ; Geo. G. Mathews, G. C. Mills, Alexandrie Lee ; J. M. Hazel, Thibodaux, Lee, Bienville, Lexington, Ky ; F. G. Bonner, New York ; J. H. Carson, Ste. Catherine ; G. H. Hardy, Austin, Tex ; Bolden, ville, Alabama, Victoria, Tex ; John J. Howes, London, Canada ; New York, Robert Kalache, Grand Rapids, Miss, Miss H. Blumer, Miss Arthur Brown, Miss Mollie Hall, A. L. Hall, E. B. Cable, H. L. Lewis, Chicago, Ill ; J. H. McCarthy, J. C. Hoyt, Little Rock Ark ; C. Emmanuel, Jno M. Mc Cutcheon, Memphis, Miss A. L. Kaskel, Miss Mlle Kaskel Lyzabt, New York, Green F. Tuley, Carthage, Miss ; J. W. Hall, Miss ; Mme Mary M. Bright, M. Maurice, Lee, H. E. Austin, Edwards, Miss ; Wm. H. Shary, West Bay City, Miss ; Jos. Burdett, J. H. Tyrau, New York ; W. Wilson, Wade's Ala. W. W. Hedgeworth, Dubuque Iowa ; C. Dillon et femme, Marcel, Lewis, C. L. Gaither, Rapides, Lee, J. A. Lambert, Miss ; Wm. Wade, Miss ; Nauges, F. L. Bayne, J. C. Tuley, New York ; S. R. Knox, Carthage, Miss ; H. C. Cohen, Galveston, Texas, E. M. Shaffer, Chicago, Ill ; Mrs. Rosley, Ft. North, Texas ; G. B. Frye, St. Louis, Mo, John Whitely, Mary Wentworth, Bob Oglesby, Geo. Ward, J. B. Webster, Georgs Marlee, Eva Elvoy, St. D. Cockmore, Mlle Nora Vernon, Miss Harry Wentworth, Mlle Nettie Kellogg, Texas, Will D. Hoskall, Clinton, Miss.

### Asile du Mont-Carmel.

—La mère Justine qui, depuis quelques années, dirige si habilement l'asile des petites orphelines de la rue Piété, nous prie d'être ses interprètes pour remercier les bienfaiteurs de l'asile à l'occasion des quêtes de Noël. Nous le faisons avec plaisir ; mieux que cela : C'est toujours de la reconnaissance qu'on doit à qui fournit l'occasion d'une bonne œuvre.

La difficulté est de dire merci à chacun comme il le mérite. Comment faire pour compter les chanceux de 9e Etoile Rouge, les gracieuses dames de Santa Claus, les pains de la boulangerie de M. Clarke ! Après tout, à quoi bon ! Si ce n'est pas St. Mathieu, c'est bien quelqu'un des siens qui a dit que la main gauche doit ignorer ce que donne la droite. Chacun donne selon ses moyens et chacun a droit à la même reconnaissance. Heureux ceux qui peuvent donner !

Nous savons presque envie de Lui persuader qu'Il doivent un brin de sa connaissance à ceux qui leur offrent l'occasion de donner. Nous nous renfermions dans notre rôle. Merci, tout court, à tous les bienfaiteurs que nous ne connaissons pas, mais que Dieu connaît.

Merci, surtout, aux bons habitants du Bayou Lafourche, qui n'ont pas raté tant de sympathie, la quêteuse de l'asile. Les bonne eaux l'ont pas permis à tous de remplir leurs promesses jusqu'à cette heure mais leur parole sonne ; c'est pourquoi les petites orphelines leur envoient leurs meilleurs souhaits pour la récolte prochaine.

### Cour criminelle de district.

—A la section A, (Juge Roman) — Miscouri Ralph a été condamné à $50 d'amende ou deux mois de prison de paroisse, pour vente de fait.

A la section B — (Juge Lusseberg)— Henri Beaumont, qui s'est reconnu coupable d'avoir obtenu sept piastres sous de faux prétextes, a été condamné à un an de prison de paroisse.

Susan Graham, qui s'est reconnue coupable d'attaque, a été condamnée à $20 d'amende ou un mois de détention à la même prison.

**Cour du recorder Ford.**—Honoré Lafoste, accusé de vols de fait, a formé un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Ike Harvey et Joe Philippe ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour bataille et bris de paix.

Frank Kahn et Wm Swayne, prévenus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Wm. Frazer, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à la geôle de la ville en attendant que le médecin de la ville en prononce sur son état.

Marie Smith, convaincue de bris de paix et de menaces de tuer, a été donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

**Cour du recorder Davey.**—Alex Donald, prévenu de faux ; Edw Hamilton, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, de vols de fait et de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $1000 en attendant l'instruction.

Miss Simmons et autres, accusées de vols de fait ; James Cassidy, de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Frank Lambert, prévenu de l'homicide de Geo. Fuchor, a été envoyé à la même cour. Cautionnement de $1000.

Hy. Martin, convaincu d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été condamné à $10 d'amende ou 20 jours de geôle de police.

**Meeting du parti des Indépendants.**—Le parti des Citoyens Indépendants s'est réuni, hier soir, en local ordinaire, encoignure Bienville et Fauxbourg de la Bourse, sous la présidence de M. Gaidry. Parmi les orateurs, il a été entendu sur le motif de M. Northam, de Carrollton, qui a été chaudement applaudi.

**La mort de Maggie Duffy, écrasée, le 1er janvier 1883, par un des "cars" de Carrollton, au coin des rues Baronne et Union.**

**L'enquête d'hier soir.**

TÉMOIGNAGES.

Le Dr Archinard, sous-coroner, a tenu, hier soir, à sept heures, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Maggie Duffy.

Voici les dépositions :

THOMAS MOORE—Je demeure au No 223 de la rue St-Louis. Je suis le "starter" du chemin de fer de Carrollton. Je ne sais rien de l'accident. J'étais alors à l'encoignure des rues Baronne et Canal.

C. V. HALLE—Je suis le surintendant du chemin de fer de Carrollton. Au moment de l'accident, j'étais à la station des "cars," Avenue Napoléon. Dès que je l'ai appris, je me suis transporté sur les lieux, et j'ai su que c'était le "car" No 101 qui avait écrasé la femme. L'conducteur était à l'encoignure des rues Baronne et Canal.

C. H. HALLE—Je suis le conducteur du "car" en question. Je ne sais rien de l'accident. J'étais alors à l'encoignure des rues Baronne et Canal.

—Charles Parent et Darfouilla Small, sa maîtresse, se sont battus dans la rue Aliz, près Pacifique, Algar. Parent a donné à la femme un coup de poing sur la tête, après quoi il est venu sur le trottoir, où il a été blessé par Ober Page (neveu de la femme) qui a déchargé un pistolet sur lui. Le boîte l'a atteint à la jambe gauche. Parent a été arrêté.

—Andy Sullivan (surnommé Natchez), accusé d'avoir tué John Williams, a, à la cour de police hier soir, été interrogé par le juge Lusseberg. Il a été remis à la cour criminelle de district, sous $1000 de cautionnement.

—Les actionnaires du New Orléans Pacific Railroad Company ont élu les directeurs pour l'année courante : MM. J. Gould, E. S. Hays, H. M. Hoxie, Russell Gould, R. S. Schmidt, W. Hartwell, Joseph Bowling, Samuel Boyd, J. J. Gidiéon, J. H. Kenard, Adolphe Schreiber, E. B. Wheelock, W. S. Nicholson, et Adolphe Meyer.—Immédiatement après, ils se sont réunis et ont élu le colonel E. B. Wheelock président et W. S. Nicholson, secrétaire.

## Nouvelles Télégraphiques.

**Londres, 9 janvier**—Une dépêche de Rome à la compagnie d'Exchange Telegraph dit qu'on a reçu au Vatican une lettre autographe de l'empereur d'Allemagne Guillaume à l'adresse du pape.

**Paris, 9 janvier** — Le cénat a repris aujourd'hui ses séances. Le président d'âge a fait l'éloge funèbre de Gambetta et du général Chanzy. Le sénat s'est ensuite ajourné jusqu'à jeudi pour l'élection de son président et du bureau.

**Rome, 9 janvier**—Aujourd'hui, anniversaire de la mort de Victor Emmanuel, décédé en 1878, une procession comptant quatre mille personnes appartenant à des sociétés militaires et politiques, et précédée par le maire de Rome, s'est rendue au Panthéon où des couronnes ont été déposées sur la tombe du Monarque.

**Athènes, 9 janvier**—M. Eugène Schuyler, ministre des Etats-Unis en Grèce, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au roi.

**Paris, 9 janvier**—Le compositeur Italien Verdi a envoyé une dépêche au père de M. Gambetta, pour lui faire part de son désir d'assister aux funérailles à Nice.

La salle d'attente de la gare de Nice a été transformée en chambre ardente pour la réception du corps à son arrivée en cette ville.

Le gouvernement a avisé M. Gambetta père que s'il insiste pour que le corps soit transporté à Nice, les scellés apposés sur les papiers de M. Gambetta à Ville d'Avray seront levés avant qu'on ne donne la permission d'emporter le corps.

M. Faillères, ministre de l'intérieur, a prié le préfet du département des Alpes-Maritimes d'offrir à M. Gambetta père, de la part du gouvernement, un wagon-salon pour le conduire à Nice. Le Père Lachaise, où seraient enterrés les restes de M. Gambetta, cœur de sa mère et cœur de sa tante.

**Londres, 9 janvier.**—Un correspondant télégraphie de Nice ce qui suit : "Il est positivement décidé que les funérailles de Gambetta auront lieu à Nice. Le maire s'est chargé de l'organisation de la cérémonie. Le conseil municipal a décidé que la ville en paierait les frais. Le père de M. Gambetta est accablé de chagrin, il déplore qu'on lui ait caché le véritable état de son fils. L'escadre française de la Méditerranée est partie de Toulon pour Nice, où elle restera jusqu'après la cérémonie des funérailles."

**Paris, 9 janvier**—M. Gambetta père a télégraphié aujourd'hui au président Grévy pour le prier de faire envoyer le corps de son fils à Nice. Une délégation est partie ce soir pour Nice dans le but d'essayer de faire revenir M. Gambetta père sur sa décision.

L'Union républicaine va ouvrir une souscription en vue d'élever à Paris un monument à Gambetta.

**Chatons, 9 janvier.**—Le général de Galliffet, ex-ministre de la guerre, assistait aux funérailles du général Chanzy. La messe a été dite par trois évêques. Des salves d'artillerie ont été tirées au commencement et à la fin du service. Le corps a passé la nuit dans la cathédrale et sera transporté aujourd'hui à Bazeilles, où il sera définitivement inhumé. Quand la messe a été terminée, le cercueil a été placé à la porte de la cathédrale, plusieurs discours ont été prononcés, et les troupes de toutes armes ont défilé devant le corps.

**Paris, 9 janvier**—L'antopsie pratiquée sur le corps du général Chanzy a démontré que ce sont avant été causée par la rupture d'un vaisseau sanguin dans la tête pendant que le général sommeillait.

**Lyon, 9 janvier**—Le prince Krapotkine a été du nombre des accusés interrogés aujourd'hui. Il a admis sans hésitation qu'il avait toujours travaillé à consolider le parti anarchiste et répandre les idées anarchistes. Il a contesté le droit pour un tribunal français de citer ses actes quand il était hors de France.

Il a avoué sa coopération à la fondation d'une association internationale. Alors que son parti avait à choisir entre l'extinction et l'emploi de la dynamite, il a déclaré que c'est à la dynamite qu'il aurait recours. Il a admis qu'il était accusé de représenter la fédération lyonnaise au congrès socialiste à Londres, qu'il avait été expulsé de Suisse sur la demande de la Russie, pour avoir protesté contre l'exécution de Sophie Perowski, qu'il avait fondé un journal anarchiste, qu'il avait fait de la propagande pour les principes anarchistes à Lyon et à St-Etienne.

Le président de la cour a reproché au prince Krapotkine d'avoir violé l'hospitalité de la France. Le prince a répondu que ses actes étaient d'un genre à part ; il a dit qu'il était allé à Vienne pour voir les anarchistes dont lui avait parlé M. Reclus. Le président de la cour a donné lecture de plusieurs lettres prouvant les relations du prince Krapotkine avec des anarchistes reconnus à Lyon et aux environs. L'interrogatoire a été terminé aujourd'hui.

**Paris, 9.**—M. de Lesseps a présidé aujourd'hui une réunion du comité des travaux du canal de Suez, lequel a adopté le programme des directeurs pour des améliorations à faire au canal ; ces améliorations ont été récemment approuvées par les actionnaires. On évalue à 25 millions de francs le coût de ces améliorations.

**Londres, 9 jan.**—Une dépêche du Caire au Times, dit : "On a des preuves positives que le meurtre du professeur Palmer et de son escorte a été commis par ordre du gouverneur de Nabli, un partisan d'Arabi Pacha, qui est en ce moment en prison à Suez. Le sheik bédouin qui s'était chargé de conduire le professeur Palmer, est qui l'a trahi, est mort à l'hôpital de Suez."

On lit dans le *Journal d'Alsace-Lorraine* du 24 décembre :

Le nouveau musée construit par les soins de la Société industrielle dans le voisinage du pont des Bonnes Gens, est actuellement achevé; il ne reste plus à y faire que quelques travaux de peinture. Au mois de mars commencera l'installation des tableaux devant figurer à la prochaine exposition des arts, qui doit s'ouvrir le 1er mai 1883 et servira ainsi d'inauguration au nouveau bâtiment.

Le premier étage de celui-ci est, comme nous l'apprend l'*Express*, occupé partiellement déjà par le beau Musée archéologique dont M. Engel-Dollfus a généreusement fait don à la Société industrielle, et dont l'aménagement complet sera terminé sous peu, ainsi que par le Musée historique de Mulhouse, à l'installation duquel il est activement procédé. Ces deux collections seront ouvertes au public dès le printemps.

Les deux autres salles du premier étage, destinées presque en entier au Musée technologique, ne se garniront qu'un peu plus tard. Le désir de les utiliser au moment de l'inauguration du bâtiment a donné lieu à l'idée d'une exposition rétrospective d'art industriel, comprenant des objets d'art anciens depuis le Moyen-Age jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle.

A propos de l'inscription au budget d'une subvention de 600,000 fr., affectée aux travaux d'amélioration à la navigation de la Seine entre Paris et Rouen, M. Deligny, rapporteur, dit, que les travaux ne pourront pas être terminés avant 1884.

Quelqu'un reprochait à un beau-père beaucoup plus qu'à son gendre de laisser son gendre manger de la viande rengagée avec une superbe indifférence.

—Laissez donc, mon cher, vous pas en aide à vos enfants ! j'ai reproché un ami.

—Laissez donc, répit le papa beau-père, ce garçon-là n'est pas of a plaindre, il aura pas belle situation, si je vieux à mourir.

Un jeli mot d'avare :

—Anatole, dit-il à son fils, as-tu fini de te peigner ainsi ? tu vas user tes cailloux.

Anatole n'osait mais répondre.

—Allons, bas ! Maintenant, tu vas user tes culottes !

Un de nos derivains les plus goûtés disait chez un de ses confrères :

—Vous n'agitez pas votre café ! lui demande la maîtresse de la maison.

—Mon Dieu ! non, madame, il me le tandrait.

Le jeune Arthur de Bonaparte a fait des dettes, et pour les payer il a contrefait des billets au nom de son père.

Quand les billets arrivent chez papa, voilà juges de ce crime, et de la colère qui suit.

—Tirer à vue sur ses père, monsieur, c'est le commencement de parricide !

Chez Pétron.

—Garçon,..... et ce merlan frit ?.....

—Une minute, monsieur !.....

—Quoi ! !..... Vous osez me le demander !

## L'industrie laitière aux Etats-Unis.

Des missions d'études sont données, chaque année, à un certain nombre d'élèves diplômés de l'Institut national agronomique de France.

M. Henri Grosjean avait été chargé d'étudier l'agriculture aux Etats-Unis, particulièrement au point de vue de l'industrie laitière.

Il a recueilli les matériaux de son rapport dans l'Etat de New-York, où l'industrie laitière atteint le plus haut degré de développement, et où les méthodes d'entretien du bétail et de fabrication des produits de la laiterie semblent les plus parfaites.

Il a visité un certain nombre de fermes, étudiant avec soin chacune d'elles à un point de vue spécial.

Il apprécie d'abord l'importance des cultures fourragères et le bétail, puis le nombre et l'installation des laiteries, des fromageries, des crèmeries.

Il constate la progression constante de l'exportation des produits de la laiterie, beurre et fromage, dans une proportion telle que, pour les beurres, en 1870, cette exportation était de 2,090,000 kilogrammes. Pour 1881, elle s'est élevée à 14,202 000 kilogrammes.

Pour les fromages :

En 1876, l'exportation était de 43,954,000 kilogrammes, en 1881 elle s'élevait à 147,998,000 kilogrammes.

Il est certain que la valeur après M. Grosjean lui paraît importateurs.

Fromages et beurres exportés de New-York, du 1er mai 1880 au 27 avril 1881 :

*Fromages.*

| | Kilogrammes. |
|---|---|
| Liverpool | 37,974,000 |
| Londres | 5,923,000 |
| Glasgow | 19,619,000 |
| Bristol | 12,990,000 |
| Cardiff | 1,319,000 |
| Hambourg | 120.000 |
| Brême | 580,000 |
| Le Havre | 121,000 |

*Beurres.*

| | |
|---|---|
| Liverpool | 4,897,000 |
| Londres | 426,000 |
| Glasgow | 2,984,000 |
| Bristol | 902,000 |
| Cardiff | 438,000 |
| Hambourg | 609,000 |
| Brême | 472,000 |
| Le Havre | 157,000 |

En résumé, dit M. Grosjean, l'industrie laitière aux Etats-Unis ne cesse de se développer, et si cela doit être un stimulant pour la production française, elle ne doit point s'en inquiéter outre mesure.

Il termine son excellent rapport par des études distinctes sur chacune des fermes qu'il a visitées.

L'Assédmie française a proposé pour le prix d'éloquence à décerner en 1884 le sujet suivant : Discours sur la vie et les œuvres d'Agrippa d'Aubigné.

Les mémoires devront être envoyés à l'Institut avant le 31 décembre 1883. Ce prix sera d'une valeur de 4,000 fr.

—A Middelkerke, en Belgique, vient de mourir un indidu nommé Rick, dont l'existence a été assez extraordinaire. On l'avait surnommé le solitaire ou le philosophe des Dunes. Depuis plus de trente ans, il vivait seul loin des lieux habités dans une chaumière isolée sur la dune. Il fuyait la présence de ses vivants.

Ce sauvage qui possédait quelque fortune à Ostende, sa ville natale, avait quitté le monde pour revenir à l'état de nature parce qu'il trouvait que l'éducation est la source de tous les vices, de toute société vieillie est remplie d'actes et de misères. Le philosophes des Dunes était âgé de soixante-douze ans.

On lit dans le *Wolksetung*, de Berlin, du 23 décembre :

Toutes les cigognes ne sont pas parties de Berlin. Il en reste une. Pour quel motif ? On l'ignore. Elle s'est établie chez un restaurateur de la Greifswalderstrasse. Gentil de sa personne, elle a conquis les bonnes grâces de tout le monde, et elle se tient là tête pendant que le général sommeillait.

Lyon, 9 janvier—Le prince Krapotkine a été du nombre des accusés interrogés aujourd'hui. Il a admis sans hésitation qu'il avait toujours travaillé à consolider le parti anarchiste et répandre les idées anarchistes. Il a contesté le droit pour un tribunal français de citer ses actes quand il était hors de France.

Il a avoué sa coopération à la fondation d'une association internationale. Alors que son parti avait à choisir entre l'extinction et l'emploi de la dynamite, il a déclaré que c'est à la dynamite qu'il aurait recours. Il a admis qu'il était accusé de représenter la fédération lyonnaise au congrès socialiste à Londres, qu'il avait été expulsé de Suisse sur la demande de la Russie, pour avoir protesté contre l'exécution de Sophie Perowski, qu'il avait fondé un journal anarchiste, qu'il avait fait de la propagande pour les principes anarchistes à Lyon et à St-Etienne.

Le président de la cour a reproché au prince Krapotkine d'avoir violé l'hospitalité de la France. Le prince a répondu que ses actes étaient d'un genre à part ; il a dit qu'il était allé à Vienne pour voir les anarchistes dont lui avait parlé M. Reclus. Le président de la cour a donné lecture de plusieurs lettres prouvant les relations du prince Krapotkine avec des anarchistes reconnus à Lyon et aux environs. L'interrogatoire a été terminé aujourd'hui.

Paris, 9.—M. de Lesseps a présidé aujourd'hui une réunion du comité des travaux du canal de Suez, lequel a adopté le programme des directeurs pour des améliorations à faire au canal ; ces améliorations ont été récemment approuvées par les actionnaires. On évalue à 25 millions de francs le coût de ces améliorations.

Londres, 9 jan.—Une dépêche du Caire au Times, dit : "On a des preuves positives que le meurtre du professeur Palmer et de son escorte a été commis par ordre du gouverneur de Nabli, un partisan d'Arabi Pacha, qui est en ce moment en prison à Suez. Le sheik bédouin qui s'était chargé de conduire le professeur Palmer, est qui l'a trahi, est mort à l'hôpital de Suez."

Une rencontre à l'épée devait avoir lieu hier, entre deux sportsmen qui s'étaient pris de querelle, à Saint-Ouen. A propos de la course, surnommée la Retraite aux flambeaux.

L'un d'eux arrive à son cercle, à l'heure habituelle. Un s'empresse de l'interroger :

—Vous avez blessé votre adversaire ?

—Non.

—Vous l'avez tué ?

—Non,

—Alors, l'affaire s'est arrangée ?

—Oui..... sur le terrain.

—On vous a fait des excuses ?

—Oui..... eh, de mon côté, j'ai retiré simplement les grilles que j'ai reçues.

Au Jardin des Plantes :

Un bon provincial arrive près du bâtiment affecté aux reptiles.

S'adressant à quelqu'un :

—Monsieur, s'écrie le bonhomme, serriez-vous assez aimable pour me faire voir le serpent à sonnettes ?

Le personnage s'arrête un moment, puis avec un grand sérieux :

—Asseyez-vous sur ce banc, je vais y aller, mais..... attendez qu'il ait sonné !

Une dame est en train de choisir des gants.

—Voyons, il m'en faut encore une paire ; j'ai envie de prendre celle-ci, cependant la nuance gris-perle est un peu claire.

—Oh ! madame, répond l'employé, elle deviendra foncée..... à l'usage.

Dans un tripot de l'avenue de l'Opéra. Un monsieur vient un de ces derniers soirs se lever de la table de baccara après une mein superbe :

—Monsieur, dit-il en s'approchant, permettez-moi de vous rappeler que vous avez dit hier et puisque vous êtes en veine.....

Le débiteur froidement.

—Oui, je sais que je vous dois, mais que voulez-vous ?..... rendre, ça me perd la guigne.

Le cordonnier apporte des demi-bottes qu'on lui a commandées.....

—Monsieur, dit-il, je vous prie de vouloir bien payer tout de suite. Il demande la prix.

Soixante francs, répond le cordonnier.

M. de.....bondit.

—C'est beaucoup trop cher.

Il essaye néanmoins les chaussures et trouve qu'elles lui vont bien.

Le cordonnier répondant à Polonius.

—Regardez donc, monsieur, tout le monde.

Son fils ayant été bien sage, M. Prudhomme le conduit aux inondations d'Alforville et majestueusement :

—Vois, mon fils, à quelles extrémités on peut arriver quand on se laisse envahir par les débordements.

Il y avait une noce de quatre-vingt-dix couverts, dans une banlieue que nous ne désignerons pas.

Le restaurateur a mal pris ses mesures. Les vivres ne sont pas précisément abondants. Lès le potage des difficultés se produisent le service.

—Patron ! s'écrie le chef, il n'y aura jamais assez de soupe pour tout le monde.

Le patron met son esprit à la torture. Il trouve enfin un expédient :

—Mettez-y de l'eau.

Une noce dissente avec un astronome.

—Je comprends, dit-il, que grâce à des instruments spéciaux, vous ayez pu mesurer la distance de la terre aux étoiles.

—Alors, qu'est-ce qui vous étonne ! demanda le savant.

Ce qui m'étonne..... C'est que vous cappelez les astres par leurs noms..... Comment avez-vous pu les connaître !